

Zeitschrift: ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift
Herausgeber: Schweizerische Offiziersgesellschaft
Band: 183 (2017)
Heft: 10

Artikel: "Da gaht no vill Wasser d'Limmät abe" : Bemerkungen zu meiner Stipendiatszeit
Autor: Oikarinen, Elias
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-730713>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cooperation entre les forces aériennes Suisse et Finlandais

Niko Pihamaa

Je tourne vers le parcours de base 02 de la Base Aérienne de Locarno, sortir le train d'atterrissage, volets à 45 degrés. La tour de contrôle répond sur ma demande pour la phase finale en anglais. Je parle français avec mon instructeur de vol, Capitaine Greg Menétrey, qui est assis directement devant moi. Il m'indique de mettre un peu plus de puissance – en allemand. Le Capitaine Menétrey dit quelque chose en italien au contrôleur aérien. Finalement, la tour de contrôle nous dit «Clear to Land», je réduis la puissance, je tire le manche et l'avion se pose magnifiquement sur la piste d'atterrissage, entouré de montagnes couvertes de neige. Le «Lago Maggiore» clair comme du cristal apparaît dans le sud et à l'horizon les contours du Cervin – connu du chocolat Toblerone – sont visibles. Je me sens comme au paradis.

Un bref moment dans la cabine du Pilatus 7, dans le circuit d'aérodrome de Locarno en dit beaucoup sur le multiculturalisme des Forces Aériennes Suisse et sur la géopolitique. Les gens parlent couramment le français, l'allemand, l'italien et l'anglais. Comme voisins, ils ont des pays de différentes cultures et où les suisses y naviguent de manière réciproque avec leur relations multidimensionnels. Ils planifient les choses en avance, ils sont systématiques et hospitalier. La responsabilité des gens dépasse leur propre cercle. En même temps, la Suisse est un pays indépendant et neutre, ce qu'elle compte maintenir aussi dans le futur.

En Suisse, je me suis familiarisé avec les nombreuses activités des Forces aériennes. La solution de défense est basée sur une conscription général et une armée de réserves.

Aux Forces aériennes, la conduite des opérations aériennes est centralisée, une situation aérienne reconnue est établie et mise sur pied selon les mêmes principes. Les deux pays ont des F/A-18 Hornets et des drones Ranger. La défense aérienne utilise le même canon DCA 35 mm



Les suisses sont les plus hospitaliers du monde!

comme la Finlande depuis des années. En Suisse, beaucoup de simulateur sont utilisés pour l'entraînement. Non seulement par les Forces aériennes mais aussi par les Forces terrestres.

La mission de mon séjour de trois mois consistait en trois priorités différentes. La première priorité était d'accorder une attention à la formation de base des Forces aériennes et au centre d'opérations aériennes.

Dans la deuxième partie, j'ai participé à différents cours en tant qu'étudiant égal aux officiers suisses. Les cours les plus importants étaient le GCSP à Genève (Genève – Centre of Security Policy), le cours général d'état-major suisse à Lucerne (SFC II), Crisis Communication Course, SPOT, Battalion Commander Course, ELTAM (Thun) et le PFP Mountain Training Course à Andermatt.

La troisième et très intéressante phase était les unités et les troupes de l'armée suisse, axée sur l'entraînement militaire et des exercices.

Dans l'ensemble, l'échange bilatéral entre la Finlande et la Suisse donne des avantages à long-terme aux deux pays, tant au niveau personnel qu'au niveau professionnel. La période était très intensive mais enrichissante. Le voyage était très instructif, non seulement professionnellement mais aussi pour la connaissance de la langue et de la culture. J'ai rencontré un nombre important de grandes personnalités et officiers, qui partagent les mêmes valeurs fondamentales que les Finlandais.

J'ai appris à connaître l'entraînement des conscrits depuis la meilleure vue, c'est à dire du début jusqu'à la fin. J'ai pu tirer plusieurs fois avec des fusil d'assauts, pistolets et même des missiles anti-char. Voler avec le PC-7 dans les alpes était une expérience inoubliable. Au dernier jour, j'ai sauté depuis 12000 pieds en parachute. Et après ça nous nous sommes baignés dans la piscine de la BA Locarno – pas étonnant que la BA Locarno est comme le paradis – et l'hospitalité des suisses est la meilleure du monde.

Un grand merci pour le succès de ce voyage va aux nombreuses et merveilleuses personnes que j'ai rencontré durant ce voyage.



Oberstlt i Gst
Niko Pihamaa
Air Force Operation Centre
FI-00860 Helsinki

«Da gaht no vill Wasser d'Limmät abe» – Bemerkungen zu meiner Stipendiatszeit

Elias Oikarinen

Ein guter Beweis für eine positive Konstanz ist der finnisch-schweizerische Offiziersaustausch im Rahmen des Mannenheim-Stipendiums, wie er seit 1949 gelebt wird. Ausser unvergesslichen persönlichen Erfahrungen, bot das Stipendium

die Möglichkeit, die Schweizerische und die Finnische Gesellschaft zu vergleichen.

Die Armeen – Entwicklung der Bereitschaft durch Ausbildung

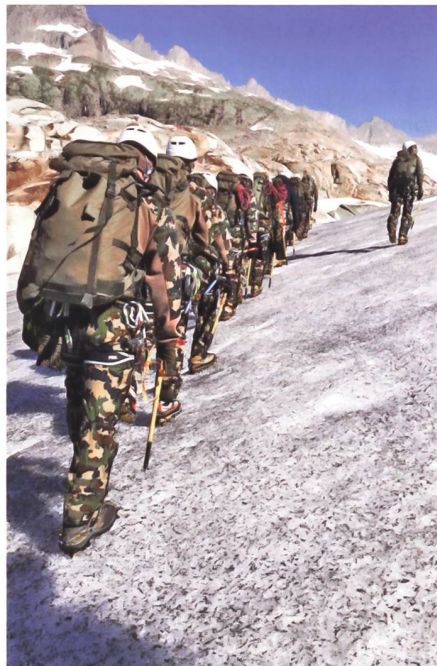
Die Armeen Finnlands und der Schweiz haben zusammen mehr Ähnlichkeiten als

Unterschiede. In beiden Systemen ist die Wehrpflicht der Grundstein für den Aufbau von Fähigkeiten, welche eine langfristige Verteidigungsplanung erst ermöglicht. Durch das Verbessern der Kriegskunst antwortet man auf Cyber- und Informationsbedrohungen. Zukünftige Jominis und Oechs unter den Digital Natives brau-

chen immer noch eine traditionelle Kaderausbildung. Die Reservisten der beiden Länder sind bestens zivil ausgebildet, was die WKs effizienter macht. So wird zum Beispiel viel Informatik-Wissen von aussen in die Armee hineingetragen.

Mit der hohen Bereitschaft der Wehrpflichtigen begegnet man neuen und alten Bedrohungsmodellen. Die Bereitschaftseinheiten sind fähig, zivile Behörden zu unterstützen. Wenn nötig, sind diese Trup-

Besuch bei den Gebirgstruppen.



pen die Speerspitze der territorialen Verteidigung. Die Ausbildung der schweizerischen Durchdiener-Einheiten und der finnischen Einheiten ist in erster Linie sehr professionell. Sie ermöglichen die Handlungsfreiheit der KSK-Truppen, die aus Berufssoldaten bestehen.

Ich habe bemerkt, dass die Grundzüge für die gute Führung trotz lokaler Unterschiede identisch sind. Die Menschenführung bedeutet, mit eigenem Beispiel voranzugehen; die Truppenführung ohne die Auftragstaktik ist nutzlos. Die Mitarbeiter, die Berufssoldaten und die Rekruten sind Erwachsene, die mit ihrem professionellen Wissen Autorität ausstrahlen.

Das gilt sowohl für die Gebirgstruppen auf dem Aletschgletscher als auch für die Skitruppen in Lappland.

Geopolitik – Bewaffnete Neutralität und EU-Grenzstaat

Die Schweiz verfolgt konsequent eine Politik der Neutralität. Die Neutralitätspolitik fusst auf der geopolitischen Position im Herzen Europas. Diese Politik hat mehrere Krisen überstanden. Die letzte Garantie für die Aussenpolitik war die Armee, die General Henri Guisan, der Zeitgenosse des Marschalls Mannerheim, geführt hat.

Nach dem Kalten Krieg und durch den EU-Beitritt betreibt Finnland keine Neutralitätspolitik mehr. Damit ist das Land

durch die gemeinsame EU-Wirtschafts- und -Aussenpolitik gebunden. Gleichzeitig vertieft man die militärische Zusammenarbeit nicht nur mit der EU und der NATO, sondern auch auf bilateraler Basis mit den Nachbarstaaten.

Das einzig Beständige ist der Wandel

Die Informationsüberflutung und der digitale Wandel gehen weit über menschliche kognitive Fähigkeiten hinaus. Zwar helfen die fortgeschrittene Robotik und die Automation dem Kommandanten, aber in der Stabsarbeit haben sich die Prinzipien im Grundsatz nicht geändert. Hinter einem konsolidierten Lagebild und erfolgreichem Ausführen von Aktionen steht noch immer der Mensch.

Diese elementaren Bezugspunkte habe ich während meines Aufenthalts in der Schweiz erlebt. Auch die gemeinsam verbrachte Zeit mit den schweizerischen Mannerheim-Stipendiaten bei uns in Finnland hat zum gemeinsamen Verständnis beigetragen. ■



Major i Gst
Elias Oikarinen
Mag. theol.
FI-00860 Helsinki

Im Austausch mit den Streitkräften Finnlands

Mathias Maurer, Thierry Martin

Während der vier Wochen in Finnland (FIN) haben wir ein sehr ausgewogenes Programm bestreiten dürfen und besuchten Truppenstandorte des Heeres, der Luftwaffe und der Marine. Daneben gab es Kontakte zu Freunden der Schweiz an diversen Orten in Finnland.

Finnische Verteidigungspolitik

Für FIN hat sich das strategische Umfeld seit 2014 verändert, was den traditionell hohen Verteidigungswillen der Gesamtbevölkerung weiter verstärkt hat, denn für FIN ist das Erstarken Russlands (RUS) keine Überraschung.

Als Konsequenz verstärkt FIN die Zusammenarbeit mit der NATO, der

NORDEFCO und auf bilateraler Stufe mit Schweden (SWE), den USA und Estland (EST). Mit EST hat FIN seit den 90er Jahren eine vertiefte militärische Ausbildungszusammenarbeit. SWE sieht FIN als Art Pufferzone zwischen RUS und seinem Interessenraum im Raum der baltischen See.

Wehrpflicht

Während das Schweizer (CHE) System in der RS eine durchschnittliche Ausfallquote von 13 % aufweist, sind die Ausfälle in FIN mit 8–10 % vergleichbar niedrig. Die Gründe dafür sind die tief in der Bevölkerung verankerte Verteidigungsbereitschaft (*Defence is everybody's business*) und der Gesamtverteidigungsansatz, der die Wirtschaft, Politik und Sicherheitsor-

gane auch auf regionaler Ebene auf freiwilliger Basis einbezieht.

Weiter ist die moderne Herangehensweise in der Ausbildung, Führung, Ausrüstung und Sinnvermittlung zu nennen. Konsequent geht es bei Übungen immer um die Vermittlung eines möglichen Echteinsatzes. Auf den Schiessplätzen wird nicht nur geschossen, sondern während der Schiessübungen auch die logistische Versorgung der beübten Gruppe trainiert.

Zwischen den verschiedenen Graden gibt es eine flache Hierarchie, welche von gegenseitigem Respekt und einer gelebten Fehlerkultur geprägt ist. Die Kp Kdt nehmen die Bat Kdt vor allem als Coach und Anlaufstelle für Fragen wahr und nicht wie im CHE-System vor allem nur als militärischen Vorgesetzten.